

Depuis les plus lointaines origines bibliques ou antiques, le fleuve irrigue, féconde et ordonne la terre. Entaille pour le cartographe, il a très vite constitué une frontière naturelle entre deux, voire plusieurs Etats (Michel Foucher), assumant une fonction politique. C'est que le fleuve fabrique du territoire. Si ses rives séparent jusqu'à devenir frontière, ce faisant le fleuve relie. D'amont en aval, il se fait alors couture, liant les peuples que, d'un bord à l'autre, par ailleurs il divise. Pour l'historien c'est alors une voie de circulation, de commerce, de ressources (pêche, gravières, etc.), d'échanges (économiques, culturels).

Source de développement et de profit, le fleuve n'en demeure pas moins une inépuisable réserve d'imaginaires. Il a nourri bien des épopées, bien des récits, inspiré bien des compositions musicales comme picturales (le Paphlagonéios dans les Posthomera de Quintus de Smyrne, la Moldau de Smetana, les peintres de la Hudson River School). C'est que le fleuve est une inépuisable fabrique d'images qui articule le proche et le lointain. Sa poésie se déploie sur sa nature coulante, fluente, dont on ne voit pas la fin, pas plus que l'on n' imagine son origine. On le remonte car à sa source obscure (Courbet, Les sources de la Loue) se loge toujours quelque mystère d'un monde d'avant, plus sauvage, plus primitif, plus absolu ; on le descend, là pour défier ses humeurs et vaincre sur son autorité et sa force nos peurs malades.

Si sa longue traîne fabrique du récit, le fleuve bat aussi d'un autre temps le pouls de sa mesure, plus poétique, plus sensible, plus organique. Le temps d'une parenthèse, là on médite, regrette, fabule. Ou rien de tout cela. Car le temps qui là se dilate, va comme il va, chose d'autant plus précieuse dans ce monde qui toujours plus le compresse et le tend (Jean-Christophe Bailly, Le Dépaysement). Expression philosophique sans doute la plus aiguë du temps, les eaux du fleuve sont là mais toujours en train de s'en aller, mobiles et immobiles, furtives et permanentes. Le temps y coule comme la lumière qui l'accompagne s'y fait toujours changeante. Ce qui est beau en effet, c'est ce que cette forme d'eau fait à la lumière et dans la lumière, comme l'ont très vite compris les peintres impressionnistes, avec tout au bout les ports d'embouchure et leurs ciels de traîne où ces rais de lumière dans la mer se diluent.



#### Comité scientifique

**Fabienne COSTA**, Université Grenoble-Alpes  
**Antoine GAUDIN**, Université Sorbonne Nouvelle  
**José MOURE**, Université Paris I - Panthéon Sorbonne  
**Massimo OLIVERO**, Université Paris I - Panthéon Sorbonne  
**Benjamin THOMAS**, Université de Strasbourg  
**Éric THOUVENEL**, Université Paris Nanterre

#### Comité d'organisation

**Philippe RAGEL**  
**Sophie LECOLE SOLNYCHKINE**

Contact : [cprs@univ-tlse2.fr](mailto:cprs@univ-tlse2.fr)

COLLOQUE INTERNATIONAL  
organisé par les laboratoires PLH & LLA-Créatis

# FILMER LE FLEUVE

8 - 10 octobre 2025  
UNIVERSITÉ TOULOUSE - JEAN JAURÈS  
Maison de la Recherche, amphi F417



# FILMER LE FLEUVE

Mercredi  
**octobre 8**  
2025

Maison de la Recherche, amphi F417

8h45 : Accueil des invités

9h15 : Conférence inaugurale : **Philippe Ragel** et **Sophie Lécole Solnychkine**

9h45 : **Fleuve, mémoire et temporalité**

Modérateur : ?

- *Historicité et altérité : une étude des formes fluviales dans El abrazo de la serpiente (Ciro Guerra) et The Lost City of Z (James Gray)*, **Samuel Janssen**, Université Catholique de Louvain Saint-Louis.

10h30 : pause-café

- *Fleuves éternels, terres éphémères. Les topographies glissantes des « films-fleuves*, **Jacques Demange**, Université Toulouse - Jean Jaurès.
- *Delta ! histoires, protagonistes, paysages. Le Polesine dans le cinéma italien du nouveau millénaire*, **Farah Polato**, Université de Padoue, Italie

12h15 : Pause déjeuner

14h : **Fleuve et territoire**

Modérateur : ?

- *Du contrôle des flux dans The River (Pare Lorentz, Farm Security Administration, 1938) et d'autres films du gouvernement des Etats-Unis*, **Zachary Baqué**, Université Toulouse - Jean Jaurès.
- *Le Bayou : une immobilité apparente ?*, **Antoine Guégan**, Université Toulouse - Jean Jaurès.

15h30 : Pause-café

- *Still Life et Dong de Jia Zhang-ke (2006) : le lit du fleuve et l'argent à flots*, **David Vasse**, Université de Caen Normandie.
- *Dans la boue du han. À propos de The Host (Bong Joon-ho, 2006)*, **Loig Le Bihan**, Université Paul-Valéry Montpellier 3

21h : Projection au **Cinéma American Cosmograph**

(24 rue Montardy, Toulouse)

Jeudi  
**octobre 9**  
2025

Maison de la Recherche, amphi F417

9h : **Dramaturgies du fleuve**

Modérateur : ?

- *La Meuse, centre fuyant de l'enquête des frères Dardenne*, **Elise Domenach**, ENS Louis-Lumière.
- *Le fleuve Saint-Laurent comme métonyme du « territoire de l'âme » dans le cinéma direct de Pierre Perrault*, **Johanne Charest**, Cégep de Sept-Îles, Québec.

10h30 : Pause-café

- *Le burlesque fluvial de Bruno Podalydès*, **Mathilde Grasset**, Université de Strasbourg.
- *Mort sur l'Hudson : l'estuaire, tombeau du fleuve, terreau de l'horreur*, **Pierre Jailloux**, Université Grenoble Alpes.

12h15 : Pause déjeuner

14h : **Poétique du fleuve**

Modérateur : ?

- *Ligne de vie : le fleuve dans les films d'Aleksei Fedorchenko – Le Dernier voyage de Tanya, Les Femmes célestes de la prairie mari et Breathing*, **Chen Ziyin**, Université de Canton, Chine.
- *Du Rhône au Rhin coule le cinéma français d'après-guerre : le cas des Amants du pont Saint Jean (Henri Decoin, 1947) et de La Vierge du Rhin (Gilles Grangier, 1953)*, **Hélène Frazik**, Université Toulouse - Jean Jaurès.

15h30 : Pause-café

- *La femme du fleuve (Mario Soldati, 1954). Paysage italien, divas et idée de nation* », **Chiara Tognolotti**, Université de Pise, Italie.
- *La présence fluctuante des morts. Une poétique de la traversée rêveuse dans Los Muertos de Lisandro Alonso et Los Silencios de Beatriz Seigner*, **Adrien-Gabriel Bouché**, Université Rennes 2.

Vendredi  
**octobre 10**  
2025

Maison de la Recherche, amphi F417

9h : **Plasticité du fleuve**

Modérateur : ?

- *Puissances réticulaires du fleuve au cinéma*, **Benjamin Thomas**, Université de Strasbourg.
- *L'espace négatif du fleuve dans Study of a River (1997) de Peter Hutton : jeux de perspectives et tonalités pointillistes*, **Benjamin Léon**, Université Rennes 2.

10h30 : Pause-café

- *Saisir le serpent : notes pour une iconotopologie de la Seine filmée*, **Éric Thouvenel**, Université Paris Nanterre.
- *Naviguer (et divaguer) dans les brumes du fleuve*, **Léna Urso**, Université Toulouse - Jean Jaurès.

12h15 : Pause déjeuner

14h : **Écologie politique & nouveaux régimes d'historicité**

Modérateur : ?

- *Fleuves de glace au temps du réchauffement climatique*, **Vincent Deville**, Université Paul-Valéry Montpellier 3.
- *Waikato (1974) de Barry Barclay, "je suis le fleuve et le fleuve est moi"*, **Elio Della Noce**, Université Paul-Valéry Montpellier 3 (hébergé par les organisateurs).
- *Les bleus du beau Danube*, **Jean-Michel Durafour**, Aix-Marseille Université